

DES CLES POUR L'UNITE DE LA FAMILLE

Sabbat après-midi 11 mai 2019

L'amour possède un pouvoir merveilleux parce que divin. Si nous connaissions la réponse douce qui « calme la fureur », l'amour qui « supporte tout » et qui est « plein de bonté », la charité qui « couvre une multitude de péchés » (*Proverbes 15.1 ; 1 Corinthiens 13.4 ; 1 Pierre 4.8*), de quelle puissance régénératrice nos vies ne seraient-elles pas gratifiées, et combien l'existence serait transformée ! La terre deviendrait un avant-goût du ciel.

Ces leçons précieuses peuvent être enseignées si simplement que même les tout-petits peuvent les comprendre. Le cœur de l'enfant est tendre et facilement impressionnable ; c'est pourquoi lorsque nous, qui sommes plus âgés, deviendrons « comme de petits enfants » (*voir Matthieu 18.1-4*), lorsque nos cœurs auront appris la simplicité, la douceur et le tendre amour du Sauveur, il nous sera facile de toucher les cœurs de nos petits et de leur parler de ce ministère de guérison qu'est un ministère d'amour.

The Adventist Home, p. 195 ; *Le Foyer chrétien*, p. 186.

L'amour vient de Dieu. C'est un plant qui naît et grandit divinement. Il ne peut vivre et fleurir dans le cœur naturel. Là où il est, se trouvent également la vérité, la vie et la puissance. Mais il ne peut exister sans agir et quand il est exercé il grandit et s'étend. Il ne s'arrêtera pas sur de petites fautes et ne s'empressera pas de faire remarquer de petites erreurs. Il l'emportera quand des discussions et beaucoup de paroles se montreront vaines et inutiles. La meilleure façon de réformer les caractères et de gérer la conduite de votre famille se trouve dans le principe de l'amour ; car il est, effectivement, une

puissance qui accomplira ce que ni l'argent ni la force ne pourront jamais inspirer.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 256.

1) Quand, après son baptême, le Christ s'est agenouillé sur les bords du Jourdain et a offert une prière en faveur de l'humanité, les cieux se sont ouverts et l'Esprit de Dieu, tel une colombe d'or bruni, a resplendi au-dessus du Sauveur et une voix, venue des cieux, a dit : « Tu es mon Fils bien-aimé, c'est en toi que j'ai pris plaisir » (*Luc 3.22 NBS*).

2) Quelle en sera pour vous la signification ? Cela signifie que les cieux sont ouverts à vos prières, que vous êtes acceptés grâce au Bien-aimé. Les portes sont ouvertes pour chaque maman qui veut déposer son fardeau aux pieds du Sauveur. Cela signifie que le Christ a entouré la race humaine de ses bras humains, et qu'avec ses bras divins il saisit le trône de l'Être Infini unissant ainsi l'homme à Dieu et la terre au ciel.

3) Lui, le Père de tous, qui a envoyé son Fils sur la terre pour racheter un peuple qui lui appartienne, ne dédaigne pas les prières des mères chrétiennes, Il ne reste pas sourd à nos requêtes ; il ne nous abandonnera pas, nous et les nôtres, aux assauts de Satan, lors du grand jour du conflit final. Il incombe à vous, mères de famille, d'intercéder avec simplicité et fidélité auprès de l'Éternel ; il affermira alors l'œuvre de vos mains.

Child Guidance, pp. 525, 526 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 23.

Dimanche 12 mai 2019

Christ au centre

Le Christ a honoré le mariage en le prenant comme symbole de son union avec les rachetés. Il est l'Époux ; l'épouse, c'est l'Église qu'il s'est choisie, et à laquelle il dit : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut. » (*Cantique des cantiques 4.7.*)

« Le Christ a aimé l'Église : il s'est livré lui-même pour elle, afin de la consacrer en la purifiant par le bain d'eau et la Parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut » « De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même » (*Éphésiens 5.25-28. NBS*).

Les liens de famille sont les plus étroits, les plus tendres et les plus sacrés qui soient. Ils ont été établis pour être en bénédiction à l'humanité. En effet, le mariage est un bienfait chaque fois qu'il est contracté avec sagesse, dans la crainte de Dieu et avec le sentiment des responsabilités qu'il entraîne.

The Ministry of Healing, p. 356 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 301.

Par la cérémonie du mariage, on franchit une étape importante : l'union de deux existences en une seule. ... C'est en harmonie avec la volonté de Dieu qu'un homme et une femme s'associent pour accomplir son œuvre, et la faire progresser dans l'intégrité et dans la sainteté. Ils peuvent appliquer un tel programme.

La bénédiction divine qui va reposer sur le foyer où les deux époux vont vivre sera comme un rayon de soleil venu du ciel, car c'est la volonté du Seigneur que l'homme et la femme s'unissent par des liens sacrés, sous l'égide et l'autorité de Jésus-Christ et sous la direction de son Esprit. ...

Dieu veut que le foyer soit l'endroit le plus heureux de la terre, le vrai symbole de notre domicile céleste. En assumant au foyer les responsabilités de la vie conjugale, en unissant leurs intérêts à la personne de Jésus-Christ, en se reposant sur sa force et sur ses promesses, le mari et la femme peuvent connaître, dans cette union, un bonheur que les anges de Dieu peuvent approuver.

The Adventist Home, pp. 101, 102 ; *Le Foyer chrétien*, p. 97, 98.

Pour bien comprendre ce qu'est le mariage, il faut toute une vie. Ceux qui se marient se mettent à une école où ils n'auront jamais fini d'apprendre.

De quelque soin et de quelque sagesse qu'ait été entouré un mariage, peu de couples connaissent une harmonie parfaite dès les premiers jours de leur vie à deux. L'union réelle ne se produit que dans les années qui suivent.

Lorsque les nouveaux mariés se trouvent en face des difficultés, la poésie dont l'imagination avait enveloppé le mariage disparaît. Ils apprennent à se connaître tels qu'ils sont réellement, ce qui leur avait été impossible jusqu'alors. Cette période est la plus critique de leur existence. Le bonheur et le succès de toute leur vie future dépendent de l'attitude qu'ils auront à ce moment-là. S'ils découvrent l'un chez l'autre des défauts, ces cœurs que l'amour a unis apercevront aussi des qualités excellentes jusqu'alors insoupçonnées. Il faut chercher à discerner celles-ci plutôt que ceux-là. C'est souvent notre propre attitude, l'atmosphère qui émane de nous qui détermine le comportement de l'autre.

The Adventist Home, p. 105 ; *Le Foyer chrétien*, p. 100.

Lundi 13 mai 2019

Devenir un par son amour

Aimer comme le Christ a aimé signifie manifester de l'abnégation à tout moment et en tout lieu par des paroles de bonté et des regards agréables. Ils ne coûtent rien à celui qui les donne, mais ils laissent derrière lui un parfum qui enveloppe l'âme. Leur effet ne pourra jamais être estimé. Non seulement c'est une bénédiction pour celui qui reçoit, mais aussi pour celui qui donne ; car ils agissent sur lui. L'amour authentique est un attribut précieux d'origine céleste dont le parfum s'amplifie en proportion de l'offre qui en est faite aux autres. ...

Les âmes de ceux qui aiment Jésus diffusent une atmosphère pure et embaumée. Il en est qui cachent la soif de leur âme. Une parole amicale ou un souvenir affectueux sera pour eux d'un grand réconfort. Les dons célestes, gracieusement et généreusement dispensés par Dieu, doivent être, en retour, gracieusement dispensés en faveur de tous ceux qui nous entourent. Nous révélons ainsi un amour d'origine céleste qui grandira à mesure qu'il sera généreusement employé au bénéfice de nos semblables. C'est ainsi que nous glorifions Dieu.

Our High Calling, p. 231;

Dieu désire que nous soyons un avec le Christ. Les chrétiens doivent prouver au monde, par leur sanctification et leur unité, qu'une œuvre parfaite a été accomplie pour eux, en Christ et par le Christ. De ce fait ils doivent témoigner que Dieu a envoyé son Fils pour sauver les pécheurs. Permettez-vous au Christ de poursuivre cette œuvre de sanctification dans vos cœurs ? Vous pouvez tous être accomplis en lui. Vous avez la certitude que vous pouvez être rendus parfaits par la sanctification en la vérité. ... « Portez les fardeaux les uns des autres » nous dit-il. (*Galates 6.2.*) « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît » (*Romains 15.1*). Nous devons avoir de bonnes relations les uns avec les autres, même si cela exige un sacrifice. Le Christ a accompli pour nous un sacrifice infini ; ne devrions-nous pas être prêts à nous sacrifier pour nos semblables ? Nous devons éviter attentivement de blesser ou de meurtrir le cœur des enfants de Dieu, car c'est le cœur du Christ que nous blesserions ou que nous meurtririons ainsi.

The Upward Look, p. 31 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 23.

Être chrétien c'est être semblable au Christ. Le langage témoignera de la valeur des principes qui caractérisent la vie ; c'est là le test avéré qui désigne le pouvoir qui contrôle le cœur. Nous pouvons

juger de notre propre état d'esprit et de nos principes en prêtant attention aux paroles qui sortent de notre bouche. Notre langue doit toujours rester sous le contrôle du Saint-Esprit. Quand les pauvres âmes blessées, meurtries viennent à vous pour entendre des paroles d'espérance, utilisez celles de Christ.

Jésus a dit : « Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres. Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples ». « Voici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés » (*Jean 13.34, 35 ; Jean 15. 12 NBS*).

Lift Him Up, p. 148.

Mardi 14 mai 2019

L'égoïsme détruit la famille

Si le monde voit régner une harmonie parfaite dans l'Église de Dieu, ce sera pour lui un argument puissant en faveur de la religion chrétienne. Les dissensions, les malheureuses divergences, les puérides difficultés dans l'Église déshonorent notre Sauveur. Tout cela peut être évité si l'on se soumet à Dieu et si l'on obéit à la voix de l'Église. L'incrédulité suggère que l'indépendance individuelle nous donne de l'importance, et elle nous fait considérer comme une faiblesse de soumettre à l'appréciation de l'Église nos propres pensées sur ce qu'il convient de faire. Mais il est imprudent de se laisser aller à de tels sentiments, car ils nous conduiront fatalement à l'anarchie et au désordre. Le Christ savait que l'unité et la communauté chrétiennes étaient nécessaires à la cause de Dieu, c'est pourquoi il les ordonna à ses disciples. L'histoire du christianisme prouve d'une manière concluante que la force se trouve seulement dans l'union. ...

Les apôtres sentirent la nécessité d'être strictement unis et ils y travaillèrent avec ardeur. Paul exhorte ses frères en ces termes : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir

tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Corinthiens 1.10).

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 19;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 512, 513.

Le Christ nous a laissé un exemple d'amour et d'humilité. Il a recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés. Humblement, nous devons considérer les autres comme meilleurs que nous-mêmes. Il nous faut être plus sévères pour nos propres défauts, plus prompts à discerner nos erreurs, et plus indulgents pour celles d'autrui. ...

L'orgueil que l'on tire des talents ou de son intelligence ne peut exister dans un cœur caché avec le Christ en Dieu (*Voir Colossiens 3.2,3*). ... Humilions-nous donc et adorons Jésus, sans jamais nous exalter nous-mêmes. ... Si l'ambition de toute notre vie est de servir et d'honorer Dieu et le Christ, d'être en bénédiction à l'humanité, alors, le sentier du devoir le plus austère deviendra une route éclatante, une voie préparée pour les rachetés qui y marcheront.

That I May Know Him, p. 176 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 178.

Ce n'est pas l'opposition venant de l'extérieur qui constitue le plus grand danger pour l'Église ; ce sont les péchés entretenus dans le cœur des croyants. Ces péchés les mèneront au désastre et retarderont la marche de la cause de Dieu. Il n'est pas de moyen plus sûr d'affaiblir la spiritualité que de cultiver l'envie, la suspicion, la critique et la méfiance.

D'autre part, l'harmonie et l'unité qui existent parmi les hommes aux dispositions variées formant son Église constituent la preuve la plus convaincante que Dieu a envoyé son Fils dans le monde. Ce témoignage élogieux doit pouvoir s'adresser à tous les disciples du Christ. Mais pour

le rendre, il faut qu'ils se placent sous la discipline du Sauveur, qu'ils modèlent leur caractère sur le sien et leur volonté sur la sienne.

The Acts of the Apostles, p. 549 ; *Conquérants pacifiques*, p. 490.

Mercredi 15 mai 2019

Soumission

Le Seigneur vous a façonné, vous rendant capable de réaliser votre part en tant qu'ouvrier ; mais il y a aussi d'autres ouvriers qui doivent agir de même en tant qu'instruments entre ses mains. Cela permet de composer un corps tout entier. Tous doivent être unis puisque faisant partie d'un grand organisme. L'Église de Dieu est composée de personnalités vivantes, qui œuvrent ensemble et tirent de Jésus leur capacité à agir, « (Lui) qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement » en eux. C'est dans l'harmonie qu'ils doivent faire avancer la grande œuvre qu'Il leur a confiée. Dieu vous a confié votre part à l'entreprise. Mais Il a d'autres instruments et Il leur a aussi donné un travail afin que tous puissent devenir, au moyen de la sanctification qu'apporte la vérité, des membres du corps du Christ, de sa chair et de ses os. En devenant ses représentants, nous agissons pour le présent et pour l'éternité ; et les hommes, même les mondains, sauront que nous avons été avec Jésus et que nous avons appris de Lui.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 174.

Chacun reçoit une tâche à accomplir pour rendre le monde meilleur, [...] chacun dans son domaine. Celui qui se laisse conseiller par Dieu n'agira pas à l'encontre de sa volonté. Dieu assigne à chacun un lieu et un devoir. Si nous nous laissons inspirer par lui, aussi compliquée que soit la vie, Dieu a son objectif et celui qui obéit à la sagesse divine atteindra cet objectif. ...

Notre Père céleste est notre chef et nous devons nous soumettre à sa discipline. Nous sommes membres de sa famille. Il est en droit de réclamer notre service, et si certains persistent à suivre leurs propres voies et à faire ce qui leur plaît, cela générera la confusion. Ne cherchons pas à suivre notre propre voie, mais celle de Dieu et accomplissons sa volonté.

In Heavenly Places, p. 228 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 229, adapté.

Quel que soit le chemin que Dieu choisit pour nous et qu'il nous désigne, c'est le seul qui soit sûr. Manifestons chaque jour une soumission enfantine et prions pour que nos yeux, oints d'un collyre céleste, distinguent les signes de la volonté divine, de peur que nous n'imaginions que tout arrive par notre propre volonté. Regardons à Dieu avec les yeux de la foi, suivons ses directions et nous verrons les difficultés disparaître. Voici sa promesse : « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi » (*Psaumes 32.8*). ...

Si nous venons à Dieu humblement, non avec des plans bien arrêtés, mais avec l'intention de nous laisser guider par lui, nous aurons le privilège de pouvoir nous appuyer sur ses promesses à toute heure du jour.

That I May Know Him, p. 249 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 251.

Jeudi 16 mai 2019

Vivre l'amour que nous promettons

Il faut que la mère de famille cultive la joie et le contentement. Tout effort dans cette direction sera abondamment récompensé par la santé florissante et l'heureux caractère de ses enfants. Son esprit joyeux sera une source de bonheur pour sa famille et améliorera grandement sa santé.

Que le mari entoure sa femme de sa sympathie et d'une affection inaltérable. S'il veut la voir joyeuse et forte, un rayon de soleil dans sa maison, il faut qu'il l'aide dans sa tâche. La bonté et la prévenance qu'il lui témoignera seront pour elle un précieux encouragement, et le bonheur qu'il lui procurera communiquera paix et joie à son propre cœur.

The Ministry of Healing, p. 374 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 316.

Au cours des années qui s'étaient écoulées depuis leur forfait à l'égard de Joseph, les fils de Jacob avaient changé. D'envieux, violents, faux, cruels et vindicatifs qu'ils étaient, l'adversité les avait rendus désintéressés, bons les uns envers les autres, dévoués à leur père et, quoique arrivés à l'âge mûr, soumis à l'autorité paternelle. ...

Joseph leur avait parlé par interprète. Sans se douter qu'il les comprenait, ils s'étaient accusés devant lui du crime commis envers leur frère. « Vraiment, se disaient-ils, nous sommes punis à cause de notre frère ; car nous avons vu l'angoisse de son âme quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! Voilà pourquoi ce malheur nous est arrivé. » Ruben, qui, à Dothan, avait voulu le délivrer, leur dit : « Ne vous avais-je pas dit : Ne commettez point de péché contre cet enfant ? Mais vous ne m'avez pas écouté. Et voici que son sang nous est redemandé. » (*Genèse 42.21, 22.*) En les entendant, Joseph ne peut contenir son émotion ; il sort pour donner libre cours à ses larmes. *Patriarchs and Prophets*, p. 225 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 202, 203.

Je me réjouis de ce que Jésus se soit solidement emparé de nous. Notre étreinte est faible et facilement desserrée, mais notre sécurité dépend de la ferme emprise de Jésus sur nous. Nous avons, mon cher mari, marché depuis plus de trente ans aux côtés l'un de l'autre, dans les épreuves et les combats de la vie, parmi les tentations et les coups de Satan, sous les flèches dont il nous perçait pour nous blesser et nous

détruire ; mais Jésus a été notre défenseur. Satan a été refoulé. L'Esprit du Seigneur a dressé un étendard pour nous contre l'ennemi. Notre soleil passe à l'ouest, mais il ne se couchera pas dans les ténèbres. Jésus vit à jamais afin d'intercéder pour nous. Dans les derniers jours de notre pèlerinage, nous nous reposerons en Dieu et nous compterons sur lui. Si nous marchons avec Dieu, notre foi resplendira et son éclat ira croissant jusqu'au milieu du jour (*voir Proverbes 4.18*) ; la récompense des fidèles sera finalement notre partage.

The Upward Look, p. 222 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 214.

Notre paix actuelle ne doit pas être perturbée par la crainte d'épreuves à venir, car Dieu n'abandonnera aucune âme qui place sa confiance en Lui. Dieu doit être, pour nous, plus grand que nos peurs. ... Souvenons-nous et réjouissons-nous chaque jour de sa bonté. Vivons par la foi. ... Réjouissez-vous toujours en Dieu. Aujourd'hui louez-Le pour sa grâce et ainsi chaque jour.

This Day With God, p. 58.

qui existent dans la famille pure de Dieu dans le ciel devaient aussi se manifester dans la famille de Dieu sur la terre. Après Dieu, Adam devait être à la tête de la famille humaine pour conserver les principes de la famille céleste. Cela aurait amené la paix et le bonheur. Mais Satan était déterminé à l'opposer à cette loi que « nul ne vit pour lui-même ». Il désirait vivre pour lui-même. Il cherchait à se faire le centre d'influence. C'est cela qui a provoqué la rébellion au ciel, et en acceptant ce principe l'homme a introduit le péché sur la terre. Lorsqu' Adam a péché, l'homme s'est séparé du centre prévu par le ciel. Un démon est devenu la puissance centrale dans le monde. Là où le trône de Dieu aurait dû être établi, Satan a établi le sien. Le monde, par une offrande volontaire, a rendu hommage à l'ennemi. »

Testimonies for the Church, vol. 6, "Unity in Our Work,"

[De l'unité dans notre travail] p. 236.

Vendredi 17 mai 2019

Pour aller plus loin :

Le Foyer chrétien, « Un cercle sacré », p. 169-171.

« En effet, nul de nous ne vit pour lui-même. » (Ro.14:7). C'est une loi de Dieu dans le ciel et sur la terre. Dieu est le grand centre. C'est de Lui que toute vie procède. A Lui tout service, hommage et allégeance appartiennent. Car pour tous les êtres créés le grand principe de vie est le suivant : dépendance de Dieu et coopération avec Lui. Les relations